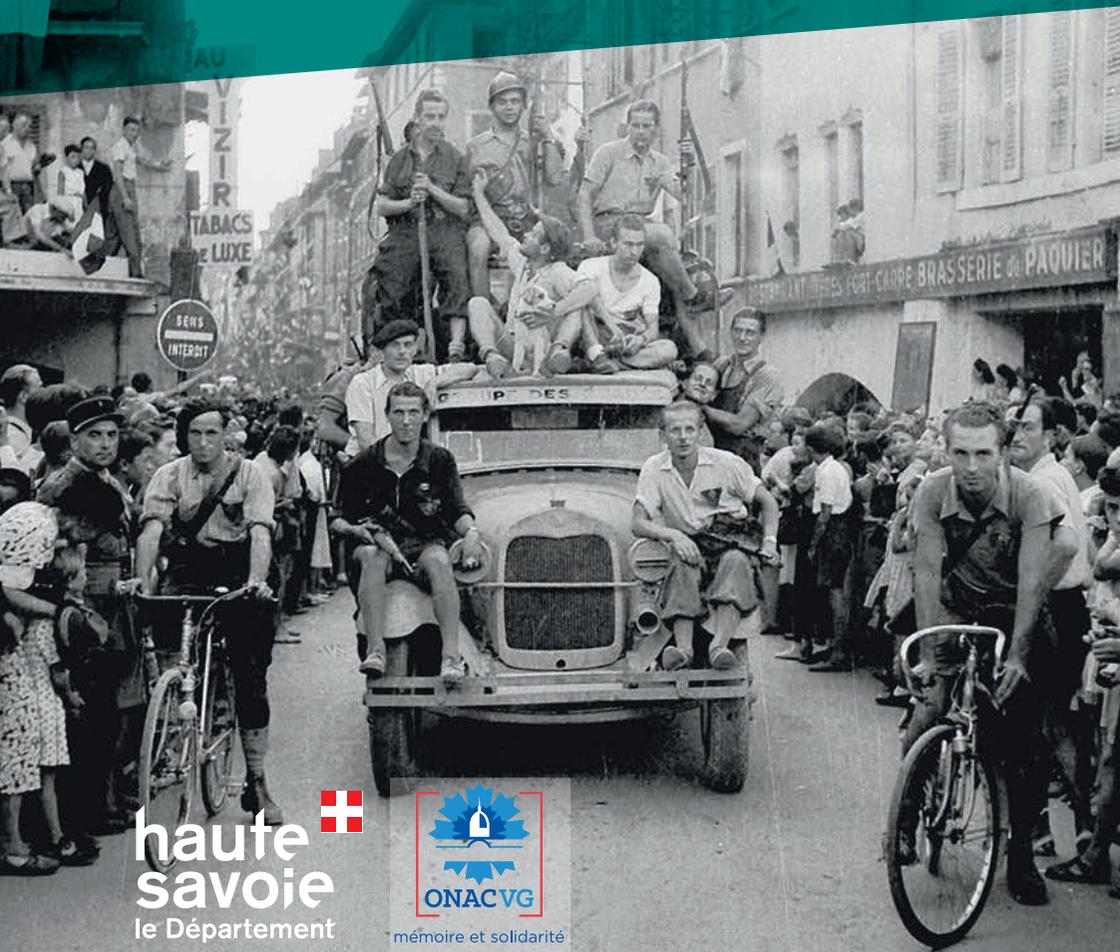


1944, LA HAUTE-SAVOIE LIBÉRÉE PAR ELLE-MÊME

Programme des commémorations du 75^e
anniversaire de la libération de la Haute-Savoie




**haute
savoie**
le Département





© Deryn / Fotostock.com / Images.com - #82-779 - André Gauthier.

La foule des Annéciens se massant sur la place de Verdun pour assister à la cérémonie aux morts le 20 août 1944.

INTRODUCTION

Il y a 75 ans, la Haute-Savoie libérée par elle-même

Le 20 août 1944, une foule en liesse célébrait à Annecy la liberté reconquise par les seules forces de la Résistance.

Armée Secrète et Francs-Tireurs et Partisans côte à côte, celles-ci venaient en quelques jours de faire capituler les quelques trois mille cinq cents hommes des garnisons allemandes de Saint-Julien, Evian, Thonon, Cluses et, pour finir, Annecy.

L'allégresse était à la mesure du chemin parcouru depuis qu'une répression impitoyable s'était exercée durant de longs mois sur l'ensemble de la Haute-Savoie et que le ministre de la propagande de Vichy, Philippe Henriot, avait cru pouvoir dire à l'heure de la traque sanglante qui faisait suite à la dispersion du maquis des Glières à la fin mars, « *la légende est morte* ».

Et voici que cinq mois plus tard se levait sur les montagnes de Haute-Savoie l'aube de la liberté.

Soixante-quinze ans se sont écoulés depuis ces événements et, depuis lors, nous avons vécu un véritable changement d'ère, tant le monde s'est transformé, en tous domaines.

Dès lors se pose une question, qui n'est pas illégitime : au-delà de ce qu'il est convenu d'appeler « le devoir de mémoire », quel sens les commémorations envisagées avec un lustre particulier peuvent-elles avoir pour les générations d'Internet et des réseaux sociaux ?

La réponse ne souffre aucune incertitude.

En effet, ces générations sont aussi celles d'une France qui doute d'elle-même, entre malaise social, mondialisation et crise migratoire, au point qu'on voit ressurgir des idées que l'on croyait définitivement disqualifiées pour avoir été frappées d'infamie il y a trois quarts de siècle.

Or, en ces temps funestes, la Résistance fut non seulement lutte contre un occupant barbare, mais aussi, dans notre département, affrontement des forces de répression du régime de Vichy.

Au premier rang de celles-ci, la Milice, qui a pu rivaliser en barbarie avec la Gestapo, se réclamait hautement de la France, une France qui aurait été pervertie, voire trahie, par les démocrates, les francs-maçons, « les Rouges », les « apatrides » parmi lesquels les Juifs, tous désignés comme à l'origine du désastre donc comme l'ennemi à abattre.

C'était France contre France.

Ainsi, évoquer ces tragiques événements, en commémorer les moments les plus emblématiques, c'est rappeler aux générations nouvelles qu'il fut un temps où la France n'était plus la France, c'est leur donner à connaître, en regard, ce qu'est la France, la vraie France, celle dont la Résistance relève les valeurs jusqu'à la victoire, celle qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, celle qu'elle doit demeurer tant ses valeurs sont intemporelles et universelles, puisqu'il s'agit d'une certaine idée de l'Homme.

Rien n'est plus actuel et nécessaire.

Pourtant, quand en juin 1940, les Français, dans un immense désarroi face au cataclysme qui s'abat sur eux, s'en remettent comme à un sauveur au dernier des maréchaux vainqueurs de la Grande Guerre, le maréchal Philippe Pétain, tout aurait dû conduire la Haute-Savoie vers une allégeance au régime qui s'installe alors à Vichy en lieu et place de la République.

Dans ce département, profondément marqué par l'emprise de l'Église Catholique, l'un des thèmes de la « Révolution Nationale », le retour à « la France éternelle, fille aînée de l'Église », pouvait en effet ne pas laisser indifférent.

Sur un autre registre, dans un monde encore essentiellement rural, « le retour à la terre, qui ne ment pas » prôné par le maréchal, pouvait aussi avoir un écho.

Quant aux anciens combattants de la Grande Guerre, le prestige du « vainqueur de Verdun » est immense auprès d'eux au point qu'ils s'engagent en masse dans la Légion des Combattants alors créée.

Les militaires d'active du 27^e BCA, reconstitué en juillet 40 sous l'autorité d'un chef d'exception, le chef de bataillon Vallette d'Osia, sont, pour ce qui les concerne, convaincus que la « collaboration » explicitement engagée par le maréchal dès l'automne 40, n'est que ruse de guerre et que leur mission est de préparer la revanche.



Un groupe de maquisards FTP lors de la Libération d'Annecy le 19 août 1944.

C'est ainsi que, lorsque le chef de « l'État Français »¹ rend visite aux deux départements savoyards en septembre 1941, des foules immenses réunies sur le Pâquier à Annecy l'acclament avec ferveur. Pour beaucoup, il leur semble être leur seul rempart contre les appétits mussoliniens.

Et pourtant, dès la fin 1942, la Haute-Savoie va devenir le département résistant que l'on sait.

Il est vrai que, parmi les 80 parlementaires qui, à Bordeaux, avaient refusé au maréchal « les pleins pouvoirs pour donner une nouvelle constitution à la France », figurait un député haut-savoyard, Amédée Guy, mais le cercle des amis politiques locaux de cet élu radical socialiste était relativement restreint.

Quant aux communistes, opposants de la première heure, outre qu'ils avaient recueilli à peine 4% des voix lors des dernières élections d'avant-guerre, ils étaient, jusqu'à l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie en 1941, largement discrédités par le pacte germano-soviétique. Nul doute donc que l'opinion pouvait être sensible à la propagande de Vichy désignant « les Rouges » à la vindicte.

De fait, l'homme grâce à qui, pratiquement d'emblée, ce département très catholique allait prendre ses distances avec Vichy est François de Menthon. Il est l'héritier d'une famille installée depuis un millénaire sur les rives du lac d'Annecy, au débouché des vallées de Thônes, à Menthon-Saint-Bernard. Professeur d'université à Nancy, il est l'un des dirigeants nationaux des

1 - À l'heure où l'inculture se conjugue avec la volonté de nuire pour employer cette même expression, sans majuscules ni guillemets, pour qualifier indifféremment la France d'aujourd'hui, le gouvernement ou l'État, il faut insister sur les majuscules et les guillemets : pour l'histoire, « l'État Français » qualifie le régime de Vichy, qui s'installe en 1940 en lieu et place de la République Française. Et il faut se scandaliser qu'aussi bien la presse que nombre d'élus de la nation, sans doute le plus souvent par pure négligence, puissent en faire usage comme si l'expression n'était pas à jamais frappée d'infamie.

puissants mouvements des jeunesses catholiques et même l'un des fondateurs de la branche ouvrière, les Jeunesses Ouvrières Chrétiennes (JOC). À ce titre, sur une terre où ces mouvements sont très représentés à travers les branches agricoles et ouvrières, il jouit d'un grand prestige.

Or, dès la naissance de « l'État Français », le juriste, le patriote et l'humaniste qu'il est, prend ses distances avec Vichy. En novembre 1940, il publie et diffuse un journal clandestin dont le titre est un programme : « Liberté ». Un mouvement du même nom se forme, qui va, dès 1941, fusionner avec celui d'Henri Frenay pour former le mouvement « Combat ».

Lorsqu'en janvier 1942 Jean Moulin est parachuté pour accomplir en France occupée la mission d'unification des forces de la Résistance que lui a donnée le général de Gaulle, il séjourne à Menthon-Saint-Bernard. C'est à François de Menthon qu'il confie la responsabilité du Comité des Experts,



Les agents de liaison féminins ouvrent le défilé rue du Pâquier, le 20 août 1944.

devenu Comité Général d'Études, qui va préparer le programme politique de l'après-guerre et inspirera le Conseil National de la Résistance (CNR)².

François de Menthon ne sera ni un acteur, ni un témoin direct de la Résistance telle qu'elle va se développer dans le département, ayant dû gagner Alger en 1943 pour échapper à l'arrestation³.

Pour autant, il en aura été le catalyseur de sorte que les mouvements de jeunesse catholique deviennent un vivier pour cette Résistance.

Deux événements conduisent à l'apparition des « maquis ».

Le premier, en novembre 1942, consécutif au débarquement allié en Afrique du Nord, est l'invasion de la zone sud. Dans les départements alpins, la puissance occupante est l'Italie fasciste.

C'en est fini de la fiction d'une « zone libre » et le gouvernement, qui reste à Vichy, est clairement sous le contrôle de l'ennemi. C'est une heure de vérité pour tous ceux qui, jusque-là n'avait pas mis en cause l'apparente légalité de ce gouvernement.

Tel est le cas au 27^e BCA, alors dissout comme l'ensemble de l'armée d'armistice. Son chef, le commandant Jean Vallette d'Osia, avait communiqué à ses cadres et à ses hommes un véritable esprit de résistance, convaincu qu'il était que la mission qui lui avait été donnée était, selon ses propres mots, de « *préparer la revanche par tous les moyens* ». Il avait organisé la cache des armes soustraites à la commission d'armistice, mission confiée au lieutenant Théodose Morel, futur « Tom », premier chef du maquis des Glières. Il avait fait préparer une mobilisation clandestine visant au triplement des effectifs, dont il charge son adjoint, le capitaine Maurice Anjot, qui succèdera à Tom après la mort de celui-ci. Enfin, il avait soumis son bataillon à un entraînement intensif.

En novembre 1942, l'heure est ainsi venue pour lui et pour nombre de ses cadres, officiers et sous-officiers, de reprendre la lutte. Ils deviendront les cadres de l'Armée Secrète (AS) en cours de constitution et dont Vallette d'Osia prend la tête début 1943.

Un deuxième événement va apporter des effectifs. Sous injonction de l'occupant, est créé en février 1943, par Vichy, un service du travail obligatoire (STO) astreignant les jeunes gens des « classes 40, 41 et 42 » à partir travailler en Allemagne.

Sous l'influence de Camille Folliet, jeune aumônier départemental des JOC, pour qui « *partir, c'est trahir* », nombreux sont alors ceux qui cherchent à s'y soustraire, on les appelle « les Réfractaires ».

Par ailleurs, depuis Lyon et de multiples régions de France, des filières mises

2 – Aujourd'hui il est de bon ton d'attribuer la paternité du « programme du CNR » à l'aile la plus gauchisante de la Résistance, les uns pour s'en prévaloir, les autres pour le discréditer. Que par le truchement de François de Menthon, l'inspiration du programme du CNR puisse trouver pour une part sa source chez le pape Léon XIII paraîtra aux uns comme aux autres une incongruité...

3 – Nommé Commissaire à la Justice puis Garde des Sceaux du gouvernement provisoire du général de Gaulle, il lui revient, à la libération de conduire la politique d'épuration, ce qui lui vaudra beaucoup d'ennemis, selon que l'on ait jugé celle-ci trop rigoureuse ou a contrario trop clémente. Il sera procureur pour la France au procès de Nuremberg et on lui doit largement la définition de la notion de « crime contre l'humanité ». L'un des fondateurs du MRP, il est député de la Haute-Savoie jusqu'en 1958. Maire de sa commune jusqu'en 1977, il meurt à Menthon Saint-Bernard en juin 1984.

en place par l'action catholique permettent de rejoindre les traditionnelles zones refuges que sont nos montagnes. Ainsi se constituent, dans les hautes vallées, ce que l'on appelle alors les maquis.

Un même scénario est engagé sous égide du parti communiste clandestin, dont l'invasion de l'URSS par les nazis à l'été 1941 a clarifié la situation et qui est à l'origine du mouvement des Francs-Tireurs et Partisans (FTP), symétrique de l'Armée Secrète.

Pour des raisons d'implantation historique, les maquis FTP se développent surtout dans le Chablais et la vallée de l'Arve, l'AS trouvant une terre d'élection dans les vallées de Thônes, le massif des Aravis et le bassin annécien⁴. L'installation de ces maquis dans nos villages de montagne est alors, dans la plupart des cas, marquée par l'exceptionnelle solidarité qui se développe en faveur de ces jeunes proscrits de la part d'une population pauvre mais généreuse. Ainsi, la Résistance haut-savoiarde bénéficiera-t-elle d'une assise populaire qui a peu d'équivalents.

À l'été 1943, Vallette d'Ossia évalue à 3000 hommes l'effectif de ces maquis et presse Londres, avec qui il a réussi à entrer en contact, de suppléer au manque cruel d'armement.

C'est dans ce contexte qu'à partir de septembre 1943, l'Italie se retirant de la guerre après avoir chassé Mussolini, l'occupation du département change de nature avec l'irruption de la Wehrmacht et des services de police nazis, dont la Gestapo.

Le signal du changement d'ambiance est donné par l'arrestation de Vallette d'Ossia qui s'évadera dans des conditions d'une exceptionnelle audace, mais devra gagner Londres puis Alger.

Il est temporairement remplacé à la tête de l'AS par Romans-Petit, chef des maquis de l'Ain. C'est à celui-ci qu'il revient de choisir le plateau des Glières comme lieu de réception des parachutages d'armes massifs qui ont été décidés à Londres pour la pleine lune de février 1944. Il nomme également le lieutenant Théodose Morel, alias Tom, pour commander l'opération.

Ainsi, au début 1944, le décor est-il planté pour les événements dont on va célébrer le 75^e anniversaire.

Ils se succèdent avec une rare intensité, tout particulièrement à partir du 31 janvier quand est décrété en Haute-Savoie, un état de siège qui va durer trois mois. On arrête, on torture, on fusille, on déporte vers ce que l'on ne sait pas être les camps de la mort. La Milice se révèle pour cela un auxiliaire zélé de l'occupant nazi. Il arrive même qu'elle mène de véritables

⁴ - Quoi qu'il en soit, le clivage AS/FTP ne prendra jamais le caractère abrupt qu'il pourra revêtir ailleurs et les événements feront que l'union des forces de la Résistance en Haute-Savoie ne sera pas purement formelle.

opérations, avec l'emploi d'armes lourdes, comme en février à Foges en Chablais, où s'illustrent les FTP dans un combat inégal où la Milice est tenue en échec une journée durant.

Aucun secteur du département n'est épargné, mais l'événement-phare est évidemment constitué par les combats des Glières de février-mars.

Cette opération, qui aurait pu n'être que l'histoire d'un parachutage qui a mal tourné, va prendre une dimension emblématique, célébrée dès l'époque sur le ton de l'épopée à la radio de Londres et orchestrée jusqu'à nos jours au point qu'il y a quelques années, un grand quotidien national a pu compter Glières au rang des « *hauts-lieux qui ont fait la France* ».

Il est vrai que le maquis des Glières apparaît comme un microcosme de la vraie France, à libérer, à relever.

Tom Morel lui donne une devise qui fait mouche: « *Vivre libre ou mourir* ». Glières devient emblématique de cette liberté à reconquérir et avec laquelle la France a un pacte multiséculaire.

Dans la France de Vichy qui discrimine entre Français et qui stigmatise les « *apatrides* » et autres déviants, Tom Morel accueille à bras ouverts, aux côtés des maquisards de l'AS, aussi bien les Républicains espagnols que les FTP, ces « *terroristes* » alors désignés à la vindicte par Vichy.



20 août 1944 : les libérateurs - AS et FTP - défilent avenue d'Albigny devant le commandant Godart.

Le maquis des Glières offre ainsi l'image d'une France qui rassemble au-delà de toutes considérations sociologiques, politiques ou religieuses; en témoignent au cimetière de Morette les étoiles de David parmi les croix latines et les cocardes de la République espagnole aux côtés de la cocarde française.

Enfin, l'exceptionnel soutien des populations des bourgs et villages environnants, sans lesquelles le maquis n'aurait pu survivre, que ce soit au cours des mois de février-mars ou à l'heure de la dispersion et de la traque, témoigne d'une solidarité qui donne tout son sens au beau mot de fraternité.

Cet esprit, véritable concentré des valeurs qui font la France, ne disparaît pas avec la dispersion du maquis des Glières devant l'offensive conjointe de la Wehrmacht et de la Milice à la fin mars. Il connaît au contraire une apothéose avec la libération du département cinq mois plus tard par les forces unies de la Résistance.

Depuis trois quarts de siècle, ce même esprit irrigue peu ou prou les multiples commémorations organisées dans l'ensemble du département. Les milliers d'enfants qui y sont associés reçoivent à cette occasion une exceptionnelle leçon de citoyenneté.

Le 75^e anniversaire s'inscrit avec un relief particulier dans cet héritage.

Il s'agit de transmettre aux générations nouvelles les valeurs au nom desquelles nous voulons vivre ensemble dans notre beau pays de France, au-delà de nos différences.

Ces valeurs, relevées par la Résistance quand elles étaient bafouées et trahies, sont plus que jamais actuelles. Elles expriment un haut idéal humaniste et ouvrent sur l'universel.

*Par le Général d'armée (2S) Jean-René BACHELET
Commandant le 27^e bataillon de chasseurs alpins (1987-1989)
Inspecteur général des armées (2002-2004)
Président de l'Association des Glières (2005-2017)*



20 août 1944, devant le monument aux morts d'Annecy : les chefs de la Résistance, au premier rang d'une foule compacte, rendent hommage aux morts.

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS

Ce livret a été réalisé par le service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et le Département de la Haute-Savoie.

Il recense les commémorations organisées dans le département à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération de la Haute Savoie. Il a été construit à partir des informations fournies par les communes et les associations organisant ces commémorations. Aussi, pour toutes informations complémentaires concernant les célébrations présentées dans les pages suivantes, nous vous invitons à contacter les mairies et/ou les associations organisatrices.

Ce livret ne peut être exhaustif, certaines communes et d'autres associations organiseront vraisemblablement des commémorations des événements de 1944.

Hommage à la mémoire de Richard Andrès et Léon Bouvard

Thonon-Les-Bains

avec la participation des élèves de l'établissement,
via des lectures de lettres de prisonniers et des martyrs

24 FÉVRIER 2019

À 11H30

LYCÉE SAVOIE MONT-BLANC,
MUR DES FUSILLÉS



Richard Andrès, d'origine espagnole, s'engage dans la Résistance dès juillet 1940.

Le 1^{er} juin 1942, il rencontre Miguel Vera qui prépare l'organisation de la Résistance espagnole. Bilingue, charismatique et doté d'une forte personnalité, il devint naturellement un chef de premier ordre et joua un rôle fondamental dans l'organisation de la Résistance espagnole en Haute-Savoie. Début juillet 1943, il est nommé chef du Service Atterrissages et Parachutage (SAP) pour la Haute-Savoie.

Son action auprès de la Mission Interalliée pour obtenir des armes et munitions fut essentielle. Ces armes parachutées au plateau des Glières permirent d'armer les maquis du département et de permettre sa libération par les seules forces unies de la Résistance.

Richard Andrès et Léon Bouvard furent abattus par les nazis le 18 janvier 1944 à Annecy-le-Vieux (hameau de Sur les bois). Chaque année, une cérémonie a lieu le dimanche le plus proche de cette date anniversaire.



En 1944, la Milice prend ses quartiers dans le lycée Savoie Mont-Blanc. Ce lieu accueille dès lors une cour martiale qui juge de nombreux résistants et habitants du Chablais. Le 26 février 1944, après avoir été torturés, six résistants sont fusillés.

Le même jour, à 10 heures au cimetière de Lully, commémoration du combat de Foges où 12 maquisards FTP affrontèrent pendant une journée entière dans leur chalet encerclé, des forces du maintien de l'ordre, miliciens et groupes mobiles de réserve (GMR) 15 fois supérieures en nombre et en armement. 6 furent tués au combat, 1 fut fait prisonnier et fusillé le 26 au Savoie Léman. Les 5 survivants réussirent à échapper à l'encerclement à la faveur de la nuit.



Nâves-Parmelan

23 MARS 2019
À 11H30
📍 STÈLE DU CAPITAIN ANJOT,
LIEU-DIT « LE CLUS »



Comme chaque année, une cérémonie est organisée au lieu-dit « Le Clus » à Nâves-Parmelan, là où sont tombés, le 27 mars 1944, le Capitaine Anjot, second chef du Maquis des Glières, et certains de ses compagnons, lors de l'exfiltration du plateau des Glières.

Lors de cette cérémonie qui commémore les combats des Glières, la stèle en mémoire du Capitaine Anjot est fleurie, en présence de nombreuses personnalités, des descendants, des familles de combattants et d'un piquet d'honneur du 27^e BCA.



Glières-Morette

31 MARS 2019
À 10H
📍 NÉCROPOLE DE MORETTE,
LA BALME-DE-THUY/THÔNES

Cette cérémonie sera présidée par le Président de la République

Pour faire face à la proclamation de l'état de siège en Haute-Savoie et recevoir des parachutages indispensables, 465 jeunes maquisards, encadrés par des officiers et sous-officiers du 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins, se rassemblent sur le plateau des Glières à partir du 31 janvier 1944 sous le commandement du lieutenant Tom Morel, puis du Capitaine Anjot.

Ravitillés par la population des vallées, ils tiennent leurs positions pendant deux mois contre les forces de Vichy. Ils n'ont cédé finalement, le 26 mars, que sous l'attaque massive d'une division alpine de la Wehrmacht, appuyée par l'artillerie et l'aviation, 121 d'entre eux ont été tués au combat ou exécutés; 14 sont morts en déportation.

Dès la fin avril, les rescapés des événements se regroupent dans les montagnes alentours. La Résistance s'organise à nouveau permettant l'organisation d'un vaste parachutage d'armes sur le Plateau des Glières le 1^{er} août 1944. La Haute-Savoie se libère dans les jours qui suivent, la garnison allemande d'Annecy étant la dernière à capituler le 20 août 1944.

Avant-garde des maquis dans les combats pour la libération, rassemblement fraternel de diverses forces clandestines, le « bataillon des Glières » a prouvé la résolution et l'efficacité de la Résistance dans la reconquête de notre liberté.





Dès le début du conflit, la Résistance s'organise dans la vallée sous l'impulsion d'Henri Plantaz, ouvrier de l'usine du Giffre. Il devient le responsable local du secteur AS et d'autres résistants FTP, ces derniers organisant de nombreux sabotages à l'usine (destruction ou ralentissement de la production) et dans tout le secteur.

Le 1^{er} avril 1944, la Gestapo investit l'entreprise à la recherche de rescapés des Glières et d'Henri Plantaz. Les Allemands demandent à un ouvrier de désigner Henri Plantaz et celui-ci est amené au bureau. Le gestapist Groom en ressort et exige le silence puis la confirmation de l'identité du dénoncé. Un silence pesant tombe et les ouvriers comprennent que s'ils ne désignent pas Henri Plantaz, les Allemands tireront sans discernement. De son côté, Henri Plantaz, voulant éviter le massacre, décline et confirme son identité. Pour éviter les aveux et priver l'ennemi de la satisfaction de décider de sa destinée, il décide de s'enfuir en bondissant à travers les rangs et en sautant dans le canal glacé. Les Allemands tirent sur Henri Plantaz qui disparaît sous l'eau.

Trois hommes, René Dorioz, Joseph Baud et Angel Diana, pris de panique se détachent du groupe pour tenter de s'échapper mais sont abattus.

En représailles, les nazis emmènent alors à Annecy quarante-trois otages choisis au hasard. Le directeur de l'usine parvient quelques jours plus tard à faire libérer douze d'entre eux. Trente et une personnes seront déportées à Buchenwald, Dora, ou au camp d'Ellrich.



Dans le cadre du 75^e anniversaire des combats des Glières, sept stèles en mémoire des victimes de la vallée seront fleuries et recevront l'hommage des maires, élus et représentants des associations. Le fleurissement des stèles se déroulera comme suit:

- **9h**: Thônes, lieu-dit « Les Pesetz », route du Château
- **9h45**: La Balme-de-Thuy, site de la Belle inconnue
- **10h**: Alex, au monument Bastian-Lalande (Navoty)
- **10h45**: Dingy-Saint-Clair, au monument aux morts
- **11h15**: Thônes, au Villaret

Ces lieux commémorent les événements de 1944 et sont répartis sur les communes de Thônes, La Balme-de-Thuy, Alex et Dingy Saint Clair. Un rappel des événements historiques sera effectué sur chacune de ces sept stèles.

Ces cérémonies saluent la mémoire de ces jeunes combattants tombés au cours du printemps 1944 pour que la France puisse retrouver la liberté.



La Balme-de-Thuy - La Belle Inconnue



Alex - Navoty



Dingy-Saint-Clair - Monument aux morts



Thônes - Le Villaret

Annecy

14 AVRIL 2019
À 11H30
MONUMENT AUX ESPAGNOLS
MORTS POUR LA LIBERTÉ



La date de cette cérémonie coïncide avec la date anniversaire de la proclamation de la 2^e République Espagnole, le 14 avril 1931.

À cette occasion, un hommage est rendu à tous les Républicains espagnols morts pour la Libération de la France, qu'ils servirent dans la Résistance ou dans l'Armée de la France Libre.

Le 14 avril, date proche des commémorations des combats des Glières, est aussi l'occasion de saluer le combat des Républicains espagnols sur le plateau, notamment au sein de la section «EBRO» et du «Renfort EBRO», composés essentiellement d'hommes pour qui la guerre avait commencé, dans leur pays natal dès 1936.

L'existence de ce monument est due à la volonté des maires d'Annecy depuis la Libération. Dès 1946, le premier maire élu après la Libération, Albert Lyard, affiche sa volonté d'ériger un monument en hommage aux Espagnols morts pour la liberté. Il acquiert alors le terrain. Le 19 août 1952, 8^e anniversaire de la libération d'Annecy, c'est Georges Volland, nouveau maire, qui inaugure le monument.

2019 sera l'occasion de commémorer le 75^e anniversaire de la libération d'Annecy et le 80^e anniversaire de la «Retirada».

Communauté de communes de Faucigny

11 ET 12 MAI 2019

Samedi 11 mai

à partir de 13h30

Une colonne de véhicules d'époque passera dans chaque commune: Aye, Bonneville, Brison, Contamine-sur-Arve, Glières-Val-de-Borne, Marignier, Vougy. Les véhicules seront ensuite rassemblés et exposés sur la place de Bonneville.

Samedi 11 mai, Bonneville

à partir de 15h30

Plusieurs animations: expositions, troupes déambulatoires, spectacles; suivis du bal de la Libération (20h30).

Dimanche 12 mai, Bonneville

à partir de 10h

Rassemblement et revue des troupes avec maquisards, résistants, reconstituteurs en tenues d'époque et véhicules. À partir de 10h15, défilé sur le quai des Francs-tireurs au monument aux morts pour la cérémonie: allocutions et dépôts de gerbe.

Ce week-end de commémoration se clôturera à 11h30 par un verre de l'amitié.



Bonneville

cérémonie co-organisée par le 27 BCA et l'ONACVG de Haute-Savoie
avec la collaboration de la commune de Bonneville

27 MAI 2019

À 10H

📍 PLAGE DE L'HÔTEL DE VILLE

Fillière

14 JUILLET 2019

À 10H30



Défilé de maquisards à Cluses.



Hommes de la Patrouille Blanche, maquis des Carroz d'Arâches.

Début de la cérémonie à 10h sur la place de l'Hôtel de ville, en présence des autorités civiles et militaires, d'élus et de la population. Défilé et dépôt de gerbe au monument aux morts.

Durant cette cérémonie, un hommage sera rendu par les autorités départementales et par le 27^e bataillon de chasseurs alpins à tous les maquis de Haute-Savoie. Ces maquis, emblématiques ou peu connus, ont, par leur action de harcèlement, de renseignement et de sabotage contre l'ennemi, contribué activement à la libération du département. Certains furent encadrés ou entraînés par les cadres officiers ou sous-officiers du 27 BCA.

À travers l'hommage rendu à tous ceux et celles qui ont payé de leur vie pour libérer leur terre, hommes et femmes de l'ombre ayant agi par solidarité pour combattre l'occupant, c'est un hommage rendu à tous les maquisards de l'avant et de l'arrière. Un hommage à toutes celles et ceux qui ont soigné, caché, nourri, hébergé les combattants au péril de leur vie. Hommage à toutes ces femmes qui ont renseigné et guidé, à tous ces combattants de l'ombre, paysans, ouvriers et artisans, qui ont préféré mourir libres que vivre sous l'Occupation. Car chacun et chacune, à leur façon et avec leurs moyens, a choisi le courage de l'action et a fait de la fraternité une arme contre l'ennemi et pour la liberté.

Cette cérémonie marque le 75^e anniversaire du défilé de la compagnie « Le Chamois » dans le village, alors que la Milice était encore présente.

La veille, des plaques rappelant les hauts faits de la Résistance dans la commune et rendant hommage aux principaux protagonistes seront inaugurées au village de Thorens-Glières et au fond de la vallée d'Usillon, au lieu-dit « Les Molliets », lieu de rassemblement des maquisards pour le grand parachutage du 1^{er} août 1944 sur le plateau des Glières.

Cette cérémonie du 14 juillet aura lieu devant le monument aux morts, au centre du village de Thorens-Glières, en présence des élus, d'anciens combattants, de familles, de membres de l'association des Glières, d'un piquet d'honneur du 27^e BCA, de sapeurs-pompiers et de la population.

- **10h30**: rassemblement et départ - mairie déléguée de Thorens-Glières
- **10h45**: début de la cérémonie - Monument aux morts
- **11h30**: défilé des pompiers et remise des médailles - place d'Esnandes
- **12h**: vin d'honneur



Pour plus d'informations, veuillez contacter la mairie par mail : accueil.thorens-glieres@commune-filliere.fr

Annemasse

18 AOÛT 2019
À 11H
HÔTEL DE VILLE

Thonon-les-Bains

la cérémonie sera précédée d'une cérémonie religieuse à 10h30 dans la Basilique

18 AOÛT 2019
À 11H30
HÔTEL DE VILLE



La cérémonie sera suivie d'un recueillement devant l'ancien hôtel du Pax (rue de la gare) et d'un hommage à l'ancien maire, Jean Deffaugt, Juste parmi les nations, devant sa stèle - place Deffaugt.

La ville d'Annemasse a comme projet la transformation de l'ancien hôtel du Pax en une maison de la Mémoire. Soucieuse d'interroger l'identité propre de son territoire, la municipalité a en effet acquis en 2018 les locaux de ce lieu de mémoire afin de l'aménager en maison de la Mémoire. Les études de faisabilité ont débuté.

La réalisation d'une maison de la Mémoire constitue un projet d'éducation à la citoyenneté et un outil de valorisation mémorielle de la période de la Seconde Guerre mondiale. Élément fort d'identité du territoire, la maison de la Mémoire devra être un lieu de rassemblement de tous les annemassiens.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
VILLE DE THONON-LES-BAINS
JOURNÉES COMMÉMORATIVES
DE LA
LIBÉRATION DE THONON

Habitants de Thonon-les-Bains,
Les 15, 16 et 17 Août, la Population rendra un hommage solennel aux héros qui, il y a un an, libérèrent notre Cité de l'oppression ennemie.
Nous convions les Habitants à participer aux différentes cérémonies prévues et à pavoiser leurs demeures.

Thonon-les-Bains, le 9 Août 1943.
Le Maire, Georges PIANTA.

PROGRAMME

15 AOÛT A partir de 15 heures. Fête Champêtre organisée dans le parc de l'Établissement Thermal, avec les Sociétés Municipales et Clubbistes. 14 heures. — Grand Tournoi de Tennis Stade Joseph-Moynat, avec la participation des meilleurs joueurs suisses, belges et français.	17 AOÛT GRAND DÉFILE PATRIOTIQUE Rassemblement Place de l'Hôtel-de-Ville, à 9 h. 30 ITINÉRAIRE : Rue Michoud, Grande-Rue, Rue de l'Hôtel-Dieu, Rue de Crux, Place de Crux, Couron de Boudo, St Georges-André, Rue Jean-Baptiste, vers le Monument aux Morts (arrêt d'une partie), Avenue des Allemands, Grande-Rue, Rue Vallin, Rue du Marche, place de la Marie.
16 AOÛT JOURNÉE DE DEUIL 10 heures. — A la Basilique, MESSIE ANNIVERSAIRE des Morts de la libération. — GILÉE au Temple Protestant. 11 heures. — Inauguration d'une Plaque Commémorative à la mémoire de 2 F. P. F. fusillés par les Allemands. 15 heures. — CÉRÉMONIE DU « SOUVENIR » au Cimetière. Appel des Morts. 17 heures. — Dans différents quartiers de la Ville, Inauguration de Plaque au souvenir des F. P. F. tombés pour la Libération de la Ville. AUXQUELLES RÉUNIONS NE SERA TOLÉRÉES CES JOURS-LÀ	Inauguration d'une Plaque apposée sous la présidence de la Maire, à la Gare des Victimes de la Libération de Thonon Allocation de M. MÉRIGUET Président du Comité de Libération A partir de 15 heures : FÊTE AU QUARTIER DES ABATTOIRS 21 heures : RETRAITE AUX FLAMBEAUX A partir de 22 heures : BALS DE QUARTIERS organisés aux Abattoirs et Place du Château

À l'occasion de cette cérémonie, seront présentés les plus anciens drapeaux, portés par de jeunes scolaires. Le chemin de mémoire dans la ville sera rappelé et le livre *Se Souvenir* sera à nouveau présenté. Des lectures de textes évoquant les deux jours de combat, des 16 et 17 août 1944, seront faites, en partie par des jeunes.

Une stèle sera érigée devant le bâtiment du lycée Sacré Cœur pour commémorer les durs combats menés contre la garnison allemande qui s'y était installé.



À l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération, les stèles d'Annecy et des communes déléguées seront fleuries et des cérémonies d'hommage se dérouleront le 19 août.

Le détail du programme d'Annecy commune nouvelle, comprenant également un inventaire des différentes stèles, sera diffusé courant juin.

Une plaquette retraçant l'histoire de cette libération sera réalisée et mise à disposition du public.

D'ores et déjà, afin de restaurer les plaques commémoratives érigées pour honorer la mémoire des soldats tués aux combats et des civils morts pendant ces périodes de guerre, un travail minutieux de remise en état par dorure à la feuille d'or a été sollicité par les élus de la commune déléguée d'Annecy.

Il y a 75 ans, la Haute-Savoie se libérait de l'occupation allemande. Parmi les faits marquants de cette victoire, on peut citer le combat de Chaux-Balmont, combat décisif qui conduisit à la libération d'Annecy.

En commémoration des événements des 14 et 15 août 1944, la commune de Chapeiry organise :

- Une **randonnée gratuite** et ouverte à tous (départ de la mairie à 9h) avec pour finalité le fleurissement :
 - de la carrière de Balmont, lieu où le lieutenant Hubert Godinot, ancien du 27^e BCA et commandant de la section Gaillard, fut blessé ;
 - de la zone de Chaux-Balmont, où le jeune Jean Bal, âgé de 18 ans et chargé du ravitaillement des maquisards, trouva la mort.
- La **projection** d'un DVD à partir de 18h en l'église de Chapeiry, témoignage recueilli par l'association Mémoire du Pays du Chéran.

Menthon-Saint-Bernard

hommage à François de Menthon

25 ET 28 SEPTEMBRE 2019

La Balme-de-Thuy

7 NOVEMBRE 2019

À 11H30

📍 MONUMENT AUX MORTS

Le 25 septembre, à 20h : château de Menthon



Conférence par Marie-Clotilde Meillerand-Devaux, Docteur en histoire contemporaine (université de Lyon) et réalisatrice du web documentaire consacré à François de Menthon.

Le 28 septembre, (horaire à confirmer) : centre du village et entrée du château de Menthon

Inauguration de deux stèles à la mémoire de François de Menthon, fondateur du mouvement *Liberté*, garde des Sceaux à la Libération et procureur pour la France au tribunal de Nuremberg (1946).



À l'occasion du 75^e anniversaire de la libération de la Haute-Savoie, seront inaugurés le nom de la place du monument aux morts « Placette du 26 janvier 1944 », et deux stèles retraçant pour l'une les événements du 26 janvier 1944, pour l'autre l'importance qu'a tenu le village de la Balme-de-Thuy dans l'histoire du Maquis de Glières.



Soldat allemand au Crêt de la Fenêtre (au-dessus des fouilles préhistoriques) regardant Cruet. Source : inconnue

Autres cérémonies

Cérémonies périphériques en lien avec l'histoire du maquis des Glières :

Lors de la dispersion du maquis des Glières, de nombreux maquisards furent arrêtés, torturés et fusillés par les troupes allemandes ou la Milice. Dans le cadre des cérémonies du 75^e anniversaire des combats des Glières, des dépôts de gerbes sont organisés à l'initiative des communes sur les lieux où l'on a retrouvé les corps de ces victimes de la répression.

Se dérouleront également les cérémonies suivantes :

- **10 mars 2019** à 11h – Entremont
- **23 mars 2019** à 9h15 – Thorens-Glières et Filière. Une cérémonie commémorant les 75 ans des combats des Glières aura lieu au monument aux morts au centre du village de Thorens-Glières, en présence d'élus, d'anciens combattants, de membres de l'association des Glières, d'un piquet d'honneur du 27^e BCA, de sapeurs-pompiers et de la population. Un hommage sera rendu aux maquisards tués sur la commune de Thorens-Glières, en mars 1944, par la milice et les troupes allemandes. Lecture sera faite du procès-verbal de gendarmerie suivant la déclaration du secrétaire de mairie (en date du 12 avril 1944) au sujet des 14 cadavres qui ont été ensevelis provisoirement au cimetière de Thorens-Glières ainsi que de l'attestation des faits de Résistance de Louis Morel, commandant de la Compagnie « Forestier » du maquis des Glières, responsable du secteur de Thorens-Glières pour l'Armée secrète, chef du maquis reconstitué après Glières dans la vallée de Thorens.
- **7 avril 2019** à 11h – Le Petit-Bornand-les-Glières
- **27 mai 2019** (horaire à confirmer) - Le Grand-Bornand : hommage à la section Allobroges dans le cadre de la journée de la Résistance.
- **31 décembre 2019** – Saint-Eustache: le 31 décembre 1943, en représailles de la mort de trois Allemands, l'occupant nazi regroupe sur la place du village les hommes de la commune. Les fermes sont pillées, la terreur s'installe parmi la population. Vingt-quatre otages sont déportés à Buchenwald, Mathausen et Flossenbourg.
 - 10h15: dépôt de gerbes - Monument des Déportés
 - 11h30: dépôt de gerbes - Place de la Mairie

Autres cérémonies départementales organisées dans le cadre du 75^e anniversaire de la Libération :

- **27 janvier** à 11h30 - Monument aux morts de Pouilly, avec la participation de l'Harmonie Municipale et des enfants de Pouilly
- **15 mars 2019** à 17h30 – Monument aux morts de Marceau, Faverges
- **22 mars 2019** à 18h – Monument aux morts de Marlens: Cérémonie en mémoire de Louis Basso, René Barrachin et Henri Notta
- **15 juin 2019** à 10h30 - Seynod. Cérémonie départementale en hommage aux fusillés de Haute-Savoie, route de Sacconges.
- **19 mai 2019** à 11h – Vinzier
- **15 août 2019** (horaire à confirmer) – Monument aux morts de Machilly
- **18 août 2019** – Scionzier, Marnaz et Vougy. Ces trois communes s'associent pour organiser la commémoration de la libération de la moyenne vallée de l'Arve. Cette célébration débutera à 9h30 par le fleurissement des stèles des résistants tombés lors des combats : deux Stèles à Scionzier, deux à Marnaz, une à Vougy, une tombe au Reposoir ainsi qu'une plaque à l'école du Reposoir. Ces fleurissements seront suivis d'un dépôt de gerbe devant le monument aux morts de chaque commune (à partir de 10h30). Un vin d'honneur sera offert par la commune organisatrice.

Autres évènements organisés dans le cadre du 75^e anniversaire de la Libération :

Sciez organise un cycle de plusieurs rencontres, expositions et débats au sein de sa Maison de la Mémoire et de la Citoyenneté :

- **en avril**, présentation de l'exposition nationale sur la déportation (réalisation AFMD) ;
- **en mai**, présentation d'une exposition consacrée à la Résistance ;
- **en juillet**, présentation de l'exposition consacrée à la libération de la Haute-Savoie.

Au printemps 2019, sera également présenté au public, le moyen-métrage *Ils ont brûlé l'école*, consacré à l'histoire de Sciez durant la période 1939-1945.

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS
COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

SERVICE DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-SAVOIE
7, rue Dupanloup
74040 ANNECY cedex
www.onac-vg.fr

haute
savoie 
le Département

